

## **ALTERRANDONNÉE DU DIMANCHE 27 MAI 2018**

La balade surplombant le grand port maritime de Marseille traverse l'histoire de la réparation navale et des industries coloniales dont certaines fonctionnent encore comme le silo et la sucrière.

Cette promenade en lisière du port permet aussi de retrouver les traces du sentier de la douane qui suit les plages du littoral avant la construction du port, pour comprendre le développement au nord de la ville, la transformation d'une ville de négociants tournée vers la mer en une métropole industrielle.

Le 15<sup>ème</sup> arrondissement a longtemps été marqué par une forte présence communiste avec pour maire emblématique Guy Hermier député maire de 1978 à 2001. François Billoux, ministre communiste sous de Gaulle et député des Bouches du Rhône y fut aussi élu. Depuis les dernières élections municipales, c'est le seul secteur qui est encore détenu par le parti socialiste. En application de la loi limitant le cumul des mandats, Samia Ghali, sénatrice maire depuis 2008 cède son écharpe et son fauteuil de maire du 8<sup>e</sup> secteur de Marseille à son premier adjoint Roger Ruzé, et annonce d'ores et déjà sa candidature comme tête de liste aux élections municipales de 2020 dans ce secteur.

### **GALERIE DE LA MER**

En 1905, la Société nouvelle de charbonnages des Bouches du Rhône achève le percement de ce qui restera dans les mémoires comme la grande œuvre minière de ce siècle : la galerie de la mer. Construite pendant 15 ans, d'un coût de 8.385.000 francs, cette galerie souterraine d'environ 15 kilomètres relie les mines de Gardanne et Valdonne à la Madrague et rejette à la mer, par simple gravitation, les eaux pompées dans les puits du bassin minier. Le but de cet ouvrage est d'évacuer les eaux de mines du puits Biver où elles affluent massivement. Elle est creusée en ligne droite à partir de ce puits jusqu'à la mer Méditerranée. L'aéragage est assuré par le puits Saint Joseph et le puits de la Mure. Équipée d'une voie ferrée, elle a servi brièvement au transport du charbon vers Marseille mais permet surtout l'évacuation des stériles (matériaux géologiques trop pauvres pour être exploités dans les conditions techniques et économiques du moment. Ils sont par exemple stockés sous forme de terrils) et des eaux de mines sans pompage permettant à la compagnie de faire des économies. Les mines ferment en 2003, mais l'exhaure (pompage de l'eau) est maintenue dans le cadre de l'après-mine pour éliminer les oxydes de fer et la maintenance de la galerie est assurée par le BRGM (Bureau de recherche géologique et minière) à partir de 2007. En, août 2010, le débit de pompage est passé de 450 m<sup>3</sup>/h à 1 000 m<sup>3</sup>/h. L'exhaure doit cesser vers 2030. Trois forages de 350 mm de diamètre chacun, passent à 30 mètres de profondeur sous le port de Marseille pour évacuer l'eau en mer par 43 diffuseurs pour limiter l'impact sur le milieu marin.

### **SEMOULERIE DE BELLEVUE**

La meunerie a toujours été présente à Marseille. Avec la fermeture des Moulins Maurel fin novembre 2013 (1860), ne demeurent aujourd'hui plus que deux grands moulins marseillais qui sont : les Moulins Storione (1885) et la Semoulerie de Bellevue (1928). Au départ, entreprises familiales, ils ont tous été absorbés par des multinationales de l'agroalimentaire et sont aujourd'hui la propriété d'actionnaires comme ceux de Nutrixo, réduisant ces moulins à de simples sites de production. En 2002, la société Panzani acquiert les activités Riz et Produits Frais de Lustucru ainsi que la semoule et le couscous. En avril 2005, Panzani rejoint le Groupe Ebro, n°1 espagnol de l'agroalimentaire. Rivoire et Carret fermera son usine de la Pomme en 2003. Jusqu'à la décennie précédente, plus de la moitié des approvisionnements en blé des Moulins marseillais étaient réalisés par trains entiers en provenance de toute la France pour un volume d'environ 300.000 tonnes annuelles (environ 150 trains).

## SENTIER DE LA DOUANE

Difficile d'imaginer l'existence de plages sur cette portion du littoral qui dans notre imaginaire est lié aux infrastructures portuaires. Pourtant, jusqu'à la moitié du XIXe siècle le Vieux-Port était encore le seul port de Marseille. Le site d'Arenc était un site balnéaire fameux. Ce n'est qu'à partir de 1844 que la côte nord fut aménagée pour héberger momentanément les activités portuaires devenues trop importantes avec la révolution industrielle. Ce quartier dont était en fait le bord de mer, et plus exactement la "Corniche" du nord de la ville avant la construction du Grand Port Autonome vers 1850. Les maisons et petits immeubles alignés dans cette rue étaient donc très prisés et on peut encore voir l'architecture balnéaire des villas.

## CHEMIN DU LITTORAL

Autrefois, chemin de Marseille par le Saut de Marrot (rocher disparu près de la mer), selon le plan de Delevau de 1819. En 1875, il s'arrêtait à l'octroi, puis prolongé jusqu'à l'Estaque. Le 10 septembre 1892 fut mis en service le tramway à vapeur Joliette – L'Estaque qui circula jusqu'en 1902. Au 34/36, la Maison du Docker CGT dans l'ancienne Villa Marguerite. Au n° 52, maison bois et briques, ancienne établissement Beauséjour. Au n° 100, ancien domaine devenu un logement pour les Marins Pompiers.

## CENTRE EMBAUCHE DOCKERS

Quelques films : *Sur les quais* d'Elia Kazan, *Le Rendez-vous des Quais* de Paul Carpita et *Dockers de Liverpool* de Ken Loach, *Paroles de Dockers* de Jean-François Debienne pour les 100 ans des dockers CGT de Marseille.

Quelques livres : *Le Docker noir* de Sembène Ousmane – *Docker à Marseille* de Dominique Pons et Alfred Pucini.

**FOYER ADOMA CAP JANET** : 160 chambres ou studios allant de 374 € à 500 €.

Le terme Chibani est utilisé pour désigner les Algériens arrivés en France pour travailler entre 1951 et 1971. En 1968, alors que la loi sur le rapprochement familial est actée, ils ne peuvent faire venir leur famille, ne réunissant pas les conditions nécessaires : un salaire et un foyer décent.

À voir : *Perdus entre deux rives, les Chibanis oubliés*, film de Rachid Oujdi.

## SILO À SUCRE

Le silo à sucre d'une capacité de stockage de l'ordre de 26 000 T appartient au Port de Marseille Fos, il est dédié à un utilisateur unique Saint Louis Sucre. Implantée depuis 1853 dans le quartier Saint Louis de Marseille, qui a donné son nom à l'entreprise, la raffinerie produit à la fois des sucres de bouche (sucres en morceaux blonds, bruns, morceaux irréguliers, enveloppés) pour les marchés de la grande distribution et de la restauration hors foyer et des sucres conditionnés en grands contenants (sacs de 20 et 50 kg, big bags, vrac) pour les industries agroalimentaires telles que les fabricants de boissons, de chocolat, de yaourts. Un atelier de production de sucre liquide de canne répond à la demande de clients spécifiques tels que l'industrie pharmaceutique. En janvier 2015, Saint-Louis a annoncé l'arrêt de son activité de raffinage, supprimant ainsi 50 emplois sur 133. Il s'agit de la seule et dernière raffinerie de l'hexagone. Principale raison invoquée : la suppression des quotas sucriers au niveau européen grâce auxquels les producteurs percevaient des subventions et étaient ainsi assurés d'écouler leur production. Depuis le 1er octobre 2017, le marché du sucre a été libéralisé, ce qui a produit un effondrement des cours.

## **CITÉ DU CAP JANET OU DE LA CALADE**

Le Corbusier envisagera l'implantation de la Cité Radieuse dans le quartier. En fait, avec 2.000 personnes, c'est un des plus importants bidonvilles de Marseille qui va s'installer sur ces terrains en déshérence et battus par les vents. Parallèlement, sont créés en 1960 les Logirep, Logirel et Logirem (pour Marseille) pour réaliser des logements pour les familles. Alors est votée la première loi pour la résorption des bidonvilles, la loi Debré (1964), c'est dans ce cadre que se situe l'opération du Cap Janet, conduite par la Logirem. Lors de sa livraison six années plus tard, le gouvernement de J. Chaban-Delmas à travers la loi Vivien (1970) va élargir la question des bidonvilles à celle des logements insalubres. Un des premiers projets associe les trois tours à un "village" fait de maisons groupées, dédié aux familles qui auraient des difficultés à intégrer les tours de 16 étages. Le permis de construire prévoit en outre un centre commercial au centre de la composition, qui ne sera réalisé que plus tard et à l'extérieur du terrain du projet. Enfin les équipements sociaux, très importants dans ce projet, ont été prévus pour être implantés dans les deux premiers niveaux des tours. Les auteurs : Henri Marty et Marcel Roux. Groupe d'habitations 278 logements HLM (1970). En 2000, Robert Guédiguian y a tourné « *La Ville est tranquille* ».

## **CHEMIN DES MEULES**

Ex chemin du Moulin (délibération du 28 octobre 1952). Au sommet dominant l'anse de Saumaty se trouvait un moulin à vent en forme de barrique (hauteur = 6 mètres – circonférence = 16 mètres) ayant appartené à la famille Fenouil. Détruit en 1970 pour faire place à une villa. Au n°26, ancienne minoterie.

## **LIGNE MOUREPIANE - ARENC**

Le terminal à conteneurs de Mourepiane Med Europ Terminal envisage de rétablir la ligne de fret ferroviaire à partir de la gare ferroviaire de Mourepiane jusqu'à Arenc, en traversant Consolat : 2.000 trains par an qui traversent une cité. Un projet qui menace de couper en deux la cité Consolat et de séparer voisins et commerces par des trains de marchandises de 800 mètres de longueur. Le bruit en prime, déjà à la limite du supportable, promet de belles nuits aux habitants. Un projet qui comporte d'importantes zones d'ombre combien de trains par jour, combien de trains de nuit ? Va-t-on doubler la voie ? Quelles suites envisage-t-on de donner aux critiques du Conseil Général de l'Environnement et du Développement durable qui a jugé l'étude d'impact très insuffisante ? Un projet pour lequel les mesures d'atténuation les plus élémentaires sont refusées au motif d'économie, notamment une passerelle qui permette aux habitants de franchir la voie en toute sécurité.

## **LIGNE L'ESTAQUE - SAINT-CHARLES**

La ligne est principalement utilisée pour le transport de marchandises. Mais, afin de soulager la ligne principale, les TER à destination de Miramas via la ligne de la Côte Bleue, empruntent cette ligne. Elle dessert les faisceaux marchandises du Canet (les Crottes), de Mourepiane, et d'Arenc. Une seule gare intermédiaire est ouverte aux voyageurs : Arenc-Euroméditerranée (halte). Il est prévu aux PDU et PLU de Marseille Provence Métropole une gare nouvelle à Séon Saint André (horizon 2023), et une autre à Arenc Gèze. Dans le cadre du projet urbain Euroméditerranée II, en cours de réalisation, il est aussi prévu la fermeture de la gare marchandises du Canet, que les opérateurs sont en train de quitter, au profit d'un nouveau quartier et d'espaces verts.

## **COLLÈGE ARTHUR RIMBAUD**

## CASERNE CONSOLAT MIRABEAU

Créée en 1942 et initialement occupée par la gendarmerie maritime puis par les Marins-Pompiers de Marseille à partir de 1990, la caserne Consolat-Mirabeau fut active jusqu'en avril 2004. Elle regroupe alors deux tours, sept garages, un gymnase, deux hangars et trois grands bâtiments de logements ! Depuis près de 15 ans, les vastes bâtiments de 17 000 m<sup>2</sup> (dont 9 à 14 000 m<sup>2</sup> habitables) sont désaffectés. Le collectif "K17" qui regroupe de nombreuses associations relatives aux arts de la rue avait proposé en 2005 de racheter l'intégralité des lieux pour 1,6 millions d'euros au Conseil Général des Bouches-du-Rhône, mais un promoteur immobilier également intéressé par le terrain a proposé une somme nettement supérieure. La caserne a été vendue en 2012 à un mystérieux promoteur « SNC Village Mirabeau » qui vient de lancer la construction de 113 logements avec pour mandataire Areva Immobilier.

## COLLINE CONSOLAT

La colline Consolat est un vaste amphithéâtre qui se situe au -dessous du Lycée Saint-Exupéry. Elle a été la propriété des Comtes de Mirabeau, puis de la famille Consolat, avant de devenir propriété de la Ville de Marseille ... et terrain d'aventures pour les enfants des premières cités ! La Ville en a fait un Parc municipal en 2004. Cette création a été vécue par les habitants comme le remplacement d'un lieu naturel par un espace bétonné, mal aménagé et mal entretenu. Aujourd'hui, le Collectif « Vivre ensemble la colline » travaille à la réappropriation de cette colline par ses habitants. Il est constitué d'Arènes, du Centre Social des Musardises, du CIQ Consolat Mirabeau, des associations « Vivre Ensemble à Consolat », Groupe Sportif Consolat, Consolat Mirabeau Services, Cap au Nord, Résurgences, de l'ADDAP 13, d'AMIEU. Ce qui est en jeu, c'est non seulement l'aménagement matériel du Parc, sa sécurisation et son entretien mais aussi sa réappropriation par les habitants pour en faire un lieu de rencontre et de convivialité. 37,2 % des habitants Consolat ont moins de 25 ans et 48,4 sont sous le seuil de pauvreté (source étude Région PACA/DREAL décembre 2017).

## RÉSIDENCE CONSOLAT

La barre principale est haute de 40 mètres et longue de 275 mètres. Construite de 1957 à 1959 par les architectes Jean Rozan – René Egger – Louis Poutu et Louis Olmeta, elle était destinée à accueillir les cheminots et les dockers. En tout, c'est un ensemble de 806 logements. En 2011, Robert Guédiguian y a tourné certaines scènes de son film « *Les neiges du Kilimandjaro* ». En tout 397 logements en copropriété

## LYCÉE SAINT-EXUPÉRY

Le lycée Saint-Exupéry a été construit sur le domaine Consolat-Mirabeau qui a appartenu à la famille Mirabeau du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui sera acheté en 1829 par la famille Consolat. Celle-ci y fit construire un château.

Devenu propriété de la Ville de Marseille peu avant la deuxième guerre mondiale, la propriété sera occupée par les troupes allemandes, puis à la libération par les troupes américaines avant que la Ville ne récupère les terrains pour permettre la construction du lycée et d'un ensemble immobilier. Pour ce faire, les grottes et les caves de la colline seront fermées et le château Consolat démoli.

Le lycée, technologique et général, créé en 1959, reste le seul lycée public dans les quartiers nord de Marseille. Construit sur les plans de René Egger, les travaux ont débuté le 1<sup>er</sup> mars 1957 et le lycée a ouvert ses portes pour la rentrée scolaire 1959.

En 1969, une professeur de 32 ans du lycée, Gabrielle Russier, est emprisonnée pendant huit semaines aux Baumettes pour avoir eu une relation sentimentale avec un élève de dix-sept ans. Après le suicide de l'enseignante, l'histoire fut adaptée au cinéma avec le film « *Mourir d'aimer* » et même une chanson du même titre de Charles Aznavour.

Année	Taux de réussite bac	Rang départemental	Rang national	Variation par rapport à l'an précédent
2017	67 %	29/75	431/2316	idem 2016

## **RÉSIDENCE CONSOLAT LES SOURCES** (Logirem).

Ensemble de 181 logements répartis sur 9 immeubles identiques. La cité Consolat Les Sources a été édifée suite à l'arrivée massive des rapatriés d'Algérie.

## **CITÉ CONSOLAT** (Phocéenne d'Habitation).

Au total 570 logements.

## **GROUPE SPORTIF CONSOLAT**

Le Groupe sportif Consolat est fondé le 20 juin 1964 par Claude Michel, un ecclésiastique, Maurice Boussuges, un chef de gare SNCF et Jean Manigand, un brigadier chef des gardiens de la paix qui en sera le premier président. La volonté des premiers dirigeants du club marseillais est la transmission des valeurs humaines de partage, d'effort et de fidélité par le biais du football avec comme objectif d'améliorer la vie quotidienne de la cité. Le club est présidé depuis 1984 par Jean-Luc Mingallon. Il permet à l'équipe fanion de gravir les échelons au fil des décennies malgré le contexte économique peu favorable dans lequel baigne l'institution depuis sa création. Cela se traduit par la progression du club depuis la Promotion de première division dans les années 1980 jusqu'à la montée en National en 2014.

## **CITÉ SAINT-LOUIS**

Le terrain de la future Cité Saint-Louis est acheté à la ville par l'OPHBM en 1926, afin de reloger les habitants du quartier de la Bourse. Les travaux se dérouleront en deux premières tranches, en 1928 et 1931, une dernière tranche de travaux aura lieu en 1935. La cité comporte 218 logements, répartis en habitat collectif, au centre et au nord de la parcelle, ou individuel, à l'est et au sud. Les ensembles collectifs ouvrent sur des cours intérieures, et les maisons sont parfois dotées de petits jardins, à l'arrière. La cité est parcourue par des avenues sinueuses aux noms de fleurs. Les constructions adoptent toutes un vocabulaire similaire : un enduit clair et des volets en bois en façade, des couvertures de tuiles mécaniques, et un petit auvent métallique au-dessus de la porte d'entrée. La plupart des habitations n'ont qu'un seul niveau, seuls certains logements collectifs comportent un étage, auquel on accède par un escalier extérieur. D'anciens équipements ont été réutilisés, comme le lavoir, devenu aujourd'hui un espace d'étendage collectif, ou le dispensaire, dont les locaux sont occupés par une association. L'esprit de collectivité a été maintenu, et la collaboration et l'entraide semblent toujours avoir cours dans cette cité jardin, la plus ancienne de Marseille.

Film de Denis Gheerbrandt : « *Les femmes de la cité Saint-Louis* » (2009) – 53'.

## **ÉGLISE SAINT-LOUIS**

Deux influences originales peuvent l'expliquer :

### **1. Le mouvement du Bauhaus :**

Cette école architecturale à Weimar puis à Berlin, dans les années 20, visa à intégrer la fonction de l'architecture à la civilisation industrielle, aux autres arts majeurs et à l'artisanat. L'église St Louis, construite en 1935, en est un témoignage par l'utilisation du béton : l'architecte Jean Sourdeau en fit son matériau de base à St Louis. Le sculpteur Carlo Sarrabezoles a sculpté l'ange porteur de la couronne d'épines (allusion au roi St Louis qui la rapporta des Croisades) dans un bloc de béton frais. Il dut la réaliser en 6 heures avant que le béton ne durcisse. Cette statue de 7 mètres de haut, domine l'église et le quartier. Les vitraux du maître verrier Pierre Dandeleux sont un hymne à St Louis (la couronne d'épines), à Marie, à St Vincent de Paul, à St Roch, guérisseur des pestiférés, (St Louis est mort à Tunis de la peste), à Ste Jeanne d'Arc que l'on venait de canoniser en 1920, au bienheureux Antoine Chevrier, et à l'archange St Michel. Les fresques figuratives (chemin de croix) de Jacques Martin-Ferrieres sont extrêmement émouvantes et parlantes sur la passion du Christ et les souffrances des hommes. Dans les années 30, le quartier St Louis était ouvrier, on y travaillait dur dans des conditions sociales difficiles. La peinture de la Ste Trinité, dans le baptistère, par la colombienne Maria del Carmen Villavecès est une œuvre chatoyante pleine de couleurs, symbole synthétique de toutes les populations bigarrées qui peuplaient le quartier.

## **2. la Croisade :** Allusion à St Louis qui aurait fait étape dans ce quartier au départ de sa 1ère Croisade

Il s'agissait dans les années 30 d'apporter le Christ à des populations récemment immigrées, de culture chrétienne (espagnols, italiens, arméniens, portugais,...), gagnées par l'influence marxiste reçue dans les usines où elles travaillaient durement (réparations navales, sucrerie, huileries...) : la construction de l'église au cœur du quartier visait à répondre à ce souhait.

Après la 2ème guerre, le mouvement des prêtres ouvriers, initié par le pape Pie XI et le cardinal de Paris, Monseigneur Suhard, fut destiné à former des prêtres pour la classe ouvrière. L'église St Louis fut la 1ère en France à avoir été confiée à 5 prêtres ouvriers. Après quelques avatars, le concile Vatican II a encouragé ce mouvement. Trois œuvres artistiques témoignent de cette volonté d'apporter le Christ en milieu paganisé.

a) Les deux fresques de part et d'autre du chœur, très marquées par le « réalisme socialiste » en vogue de l'autre côté du « rideau de fer » à cette époque.

b) Les vitraux : St Vincent de Paul, apôtre de la charité chrétienne, soulageant tous les êtres souffrants dans lesquels il voit son Seigneur. Le bienheureux Antoine Chevrier, évangéliste des pauvres à la fin du 19ème siècle et père spirituel du prêtre ouvrier Bergonnier, mort dans une chute au fond d'une cale de bateau en 1965. L'archange St Michel terrasseur du dragon : la misère ? le paganisme ?

L'église St Louis, inscrite aux Monuments Historiques, synthèse des arts du XXème siècle, est donc une œuvre majeure, un monument engagé au service du Christ, adaptée à un contexte social et spirituel. Elle reste fidèle, aujourd'hui, aux intuitions qui l'ont initiée à sa naissance, il y a plus de 80 ans.

### **AQUEDUC DE SAINT-LOUIS**

En 1849 l'eau potable arrive à Marseille avec la construction du canal. L'eau vient de la Durance, elle arrive par le canal construit par Franz Mayor de Montricher. Ce canal comporte des ponts, des tunnels, des réservoirs et il a une longueur de 80 kilomètres dont 17 kilomètres de souterrains. On commença au mois de septembre 1848 la construction du pont aqueduc de St-Louis, composé de 9 arches de 6 m d'ouverture chacune, cet ouvrage d'art remplace ainsi un siphon projeté en premier lieu. Il fut à peu près achevé à la fin de cette année, et ne coûta que 1700 Frs. Vers le milieu des années 1849, les travaux de cette section furent terminés.

#### **À lire :**

« Sur les traces de nos pas, Mémoire du quartier né entre St-André et St-Louis » de Lucienne Brun.

« Eglise Saint-Louis : l'art et la foi à la rencontre du monde ouvrier » de Lucienne Brun et Christine Breton.

### **CIMETIÈRE SAINT-LOUIS**

### **PARC BRÉGANTE**

Adossé au coteau de la Viste, ce parc, d'une superficie de 3 hectares, occupe une position de belvédère sur la baie du littoral nord de Marseille. Il a été aménagé autour d'une bastide du XIXème siècle sur un terrain bouleversé par les anciennes huileries. Dans les années 60, la municipalité et la Société des Eaux de Marseille ont dû procéder à la création d'un réservoir d'eau de grande capacité, sur un lieu élevé de la cité phocéenne. Le parc Brégante (du nom d'un ancien adjoint délégué aux espaces verts) est donc équipé de réservoirs d'eau souterrains agrémentés, en surface, de deux bassins ronds de faible profondeur animés de jets d'eau. Autour de cet élément structurel se déploie un jardin "à l'anglaise" étagé en terrasses ombragées et talus engazonnés. Cet espace est appelé, dans les prochaines années, à s'intégrer dans le Parc du Belvédère de Séon qui constituera un poumon vert pour les quartiers du 15ème arrondissement, s'étirant de l'esplanade Saint-Exupéry qui surplombe l'autoroute du littoral, au plateau du Plan d'Aou.

## **CHÂTEAU DE FORESTA**

À l'endroit où il y a maintenant le supermarché Grand Littoral, il y avait une colline que dominait un château. C'était le Château du Marquis de Foresta ou château des Tours (en réalité Tourres). En dessous, il y avait comme un grand cirque : le creux du pilot ; une immense carrière d'argile qui approvisionnait plusieurs tuileries. Le Marquis de Foresta était le propriétaire de toute la carrière d'argile qu'il louait aux tuiliers. Pendant la deuxième guerre mondiale le Château est réquisitionné par les allemands pour y accueillir des officiers. Le domaine sera alors transformé en « Batterie Foresta ». La ligne de défense s'étalait jusqu'au dessous de l'actuelle Cité du Plan d'Aou. Le site aurait possédé de 6 à 8 niveaux de galeries dont certaines auraient eu des débouchés vers l'Estaque. Il a été entièrement détruit le 26 août 1944 par une batterie allemande située sur le Frioul. Un futur espace vert de 16 hectares piloté par l'association *Yes We Camp* va petit à petit voir le jour. Espace de déambulation, musique, ateliers et autres projets se côtoieront dans le futur pour créer un village accessible à tous autour de l'économie sociale et solidaire. Le parc Foresta a vocation première d'être un endroit ouvert au public, de déambulation, de pique-nique et de pratiques sportives. Mais pas seulement. Des porteurs de projets pourront venir s'y installer pour y développer leur concept comme par exemple une ferme ou des activités tournées vers la formation ou l'insertion. Un bâtiment va aussi être construit au cœur du parc avec des ossatures de containers. Pour le moment appelé « Station Foresta », il accueillera une cantine, une salle d'études, des bureaux, des espaces de travail partagé, des espaces pour les associations. L'ensemble des équipements devrait être terminés pour le printemps 2020. Pour le moment, la convention qui lie *Yes We Camp* au propriétaire des terrains, une société qui en a fait l'acquisition l'année dernière, est d'une durée de huit ans. Les grandes lettres blanches de 13,70 mètres de haut, qui imitent celles d'Hollywood, ont été installées par l'américain Netflix, à l'occasion de la série *Marseille* avec Gérard Depardieu et Benoit Magimel.

## **TUILERIE MONIER**

Site de production de la célèbre tuile marseillaise poinçonnée d'une abeille, la tuilerie Monier, construite en 1965, est implantée à Saint-Henri, sur l'ancien domaine du Château de Foresta, en raison du gisement d'argile du bassin de Séon. L'argile était auparavant extraite de la colline auquel l'usine est adossée. Mais après la construction du centre commercial Grand Littoral en 1996 et plusieurs tassements de terrains, l'extraction cessa face au risque croissant d'effondrement. Aujourd'hui dans l'usine de 20 000 m<sup>2</sup> s'affaire une soixantaine de salariés autour de chaînes automatisées produisant près de 25 millions de tuiles par an. Une production en 3×8, 24 heures sur 24, car le four tunnel de 107 mètres de long ne doit jamais s'éteindre ! C'est après la deuxième guerre mondiale que la colline autrefois vignoble puis parc du Château de Foresta sera transformé en carrière de terre appelée « le creux du pilot ». On trouvait dans cette carrière de larges chemins qui descendaient en spirale jusqu'à la tuilerie. Les ouvriers creusaient ces chemins à la pioche et y installaient des rails pour faire circuler des wagonnets dans lesquels ils transportaient l'argile. Au fond du creux, on trouvait des couches d'argile blanche ou jaune remplies de coquillages et de squelettes d'animaux fossilisés.

## **BELVÉDÈRE DE LA VISTE**

Situé au 18 Boulevard d'Hanoï, Le Belvédère est un jardin partagé situé dans le quartier de la Viste au bout d'une voie sans issue et bénéficiant d'une vue imprenable sur toute la rade Nord Ouest de la Ville. Autrefois jardin public aménagé, il a été mis en gestion différenciée depuis 2008, suite à des dégradations du mobilier et des végétaux qui avaient été plantés pour élargir la palette végétale du site. Les habitants, l'ayant toujours considéré comme le seul espace naturel du quartier, ont continué à l'utiliser et ont voulu le préserver de l'abandon. C'est donc sous l'impulsion du centre socioculturel del Rio et de l'associatio Arènes que ce terrain de 4.000 m<sup>2</sup> à été transformé en jardin partagé. Cette initiative à permis de sauvegarder cet espace naturel tout en le transformant en lieu de rencontre, emprunt de lien social et de mixité, pour les habitants du quartier de La Viste.

## **ÉGLISE DE LA VISTE**

De style ogival, elle a été bénite par Mgr Place, le 7 septembre 1873, alors que la façade n'était pas terminée. Cette église a été construite par divers propriétaires de la Viste. Les frais s'élevèrent à 90.000F et sur cette somme, 45.000F. étaient encore dus, lorsque les constructeurs eurent l'idée d'offrir à la ville la cession de l'église, du presbytère, du terrain et de toutes les parratenances, à la charge pour celle-ci de payer les 45.000F qui étaient dus, plus 10.000 frs pour les travaux restant à exécuter. Dans la séance de la Commission municipale du 12 juin 1876, une très longue et vive discussion s'éleva au sujet de cette offre et se termina par l'acquisition de tous les biens. On remarque dans l'église, une verrière mesurant 1m de large sur 4,60 m de haut, représentant l'apparition de Jésus-Christ à Sainte Marguerite Marie Alacoque sous le noisetier de Paray le Monial.

## **ANCIENNE ECOLE COMMUNALE DE FILLES DE LA VISTE**

Devenue Centre d'Information et d'Orientation, la fermeture des 390 CIO de France est programmée. S'il n'y a pas encore de date précise, cette fermeture s'inscrit dans le projet de loi sur l'apprentissage, la formation professionnelle et l'orientation qui confierait l'orientation scolaire aux Régions à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2019.

## **LYCÉE DES MÉTIERS LA VISTE**

La maison accueillant les services administratifs est l'ancienne bastide de la famille Bonnet (Jules et fils) qui possédait sa tuilerie à côté de sa demeure et dont on trouve encore des débris en contrebas du talus. Établissement scolaire depuis 1965, d'abord CET jusqu'en 1975, LEP de 1975 à 2006, et lycée des métiers depuis.

## **PLANTES :**

**Psoralée ou trèfle bitumineux :** cette plante des pelouses sèches du sud du département tient son nom de la très forte odeur de bitume dégagée par ses glandes odorantes. Ses fleurs sont violacées, ses feuilles trifoliées, la plante étant dressée et grêle.

**Roquette :** la roquette (*Eruca sativa*) est une plante annuelle de la famille des Brassicacées (ou crucifères), à fleurs blanches ou jaunâtres veinées de brun ou de violet ; ses feuilles ressemblent à celles des radis et des navets, botaniquement très proches, et ont une saveur piquante et poivrée. Consommée depuis l'Antiquité, les Romains l'avaient consacrée à Priape et la recommandaient aux maris peu portés sur la « chose ». Cette réputation s'est perpétuée au Moyen Âge, les autorités religieuses interdisant sa culture dans les jardins des monastères.

**Fenouil sauvage :** le fenouil sauvage ne fait pas de bulbe comme son homologue cultivé, il fait partie de la famille des Apiacées (anciennement Umbellifères). La plante contient dans toutes ses parties une huile essentielle (camphène et limonène) et les feuilles sont riches en provitamine A, en vitamines B et C et en sels minéraux. Il contient aussi de l'anéthol, un composé sucré que l'on retrouve dans le pastis.

**Genêt :** les genêts sont des arbustes ou arbrisseaux appartenant à la famille des *Fabaceae*. Au Nord de l'Algérie, la Wilaya de Tizi-Ouzou se traduit " la ville des genêts " en raison de la prépondérance de cette fleur dans la région. Il ne faut pas confondre les genêts avec les ajoncs, qui ont tous des piquants, et plus de fleurs en saison.

**Agave :** *Agave* est un genre de plantes de la famille des *Asparagaceae*. Les agaves ont une croissance lente et il faut attendre plusieurs années avant qu'elles ne fleurissent. C'est une espèce monocarpique : elles ne fleurissent qu'une seule fois avant de mourir.

**Valériane :** *Centranthus ruber*, la valériane est une plante herbacée vivace de la famille des Valérianacées. Originaires des régions méditerranéennes, spontanées sur les zones rocheuses ou les pentes caillouteuses, elle est, encore appelée lilas d'Espagne ou centranthe.

**Teucrium pseudo-chamaepitys :** c'est une des plantes rares de Marseille, rescapée des mines d'argile de Séon. Germandrée à allure de Pin, Germandrée faux Petit-pin

**Agropyrum Pungens :** plantes herbacées vivaces, rhizomateuses, aux tiges (chaumes) dressées ou géniculées ascendantes, de 20 à 120 cm de long, et aux inflorescences en racèmes. Appelées aussi chiendent littoral ou chiendent piquant.

**Statice Globulariae Folia** et plein d'autres...